

49 novembre 1815. L'ambassadeur anglais, au congrès de Vienne, lord Castlereagh, critiqua vainement cet acte mystique qui, disait-il, ne serait pas compris du Parlement anglais et reportait au temps des têtes Rondes et des Saints de Cromwell. Le prince Régent, gouvernant au nom de Georges III¹ toujours atteint de folie, ne l'en signa pas moins.

La quadruple et la quintuple alliance (20 nov. 1815).

— Les ministres anglais souscrivirent plus volontiers à un traité pratique et positif de subsides et d'alliance, signé par les représentants de l'Angleterre, de la Russie, de l'Autriche, de la Prusse : la *quadruple alliance* (20 nov. 1815). Les souverains avaient résolu « d'appliquer les principes consacrés par les traités de *Chaumont* du 1^{er} mars 1814 et de *Vienne* du 25 mars 1815 et de fixer d'avance les règles que les quatre cours se proposaient de suivre pour garantir l'Europe des dangers qui pourraient encore la menacer ». Les quatre puissances se promettaient de maintenir le deuxième *traité de Paris* et surtout l'exclusion du trône de France de la dynastie napoléonienne. Puis, « comme les principes révolutionnaires pourraient encore, sous d'autres formes, déchirer la France et menacer ainsi le repos des autres États, les hautes parties contractantes reconnaissaient solennellement le devoir de redoubler leurs soins pour veiller à la tranquillité et aux intérêts de leurs peuples ». Elles concerteraient entre elles « les mesures nécessaires pour la sûreté de leurs États respectifs et pour la tranquillité générale de l'Europe ». Par l'article 6 elles se promettaient de renouveler, à des époques déterminées, des réunions consacrées aux grands intérêts communs. Elles s'entendaient ainsi pour faire la police de l'Europe.

L'addition de la France à cette coalition permanente, en 1817, transforma la quadruple en *quintuple alliance*.

Le prince de Metternich. — Le système imposé alors à l'Europe était surtout celui du chancelier autrichien, le prince de **Metternich**, et a gardé son nom. Metternich avait repré-

1. Georges III, 1760-1820.